On respire une vague ivresse,
Parfums des jardins, des buissons ;
Les nids sont remplis de frissons,
De cris, d'inlassable tendresse . .

Dans la nature et dans les cœurs
Tout n'est que baisers, que rumeurs !

L'oiseau module sous les branches
Ses chants langoureux, infinis ;
Et nos foyers, comme les nids,
Verront couler des heures blanches . . .

Dans la nature et dans les cœurs
Tout n'est que parfums, que bonheurs !